



**06 Mai 2008**

### REVUE DE PRESSE.

#### **VALEURS ACTUELLES - 18 Avril 2008**

##### **"Du lait dans le biberon des enfants"**

Par **Jean-Frédéric POISSON**, Député UMP des Yvelines, porte-parole du Forum des républicains sociaux



##### **VA - Vous dites qu'il ne faut pas confondre politique familiale et politique sociale...**

**JFP** - La politique sociale a vocation à corriger les inégalités par la redistribution, alors que la politique familiale vise à reconnaître l'utilité des familles pour la société toute entière, en compensant les charges qu'elles supportent parce qu'elles élèvent des enfants. Puisque tous les enfants sont égaux aux yeux de la nation, on ne doit pas moduler les allocations selon le revenu des familles qui les éduquent. C'est pourquoi la gauche a tort de vouloir soumettre le versement de ces prestations à des conditions de ressources.

##### **VA - Dans les faits, la politique familiale de la droite ne se distingue pas vraiment de celle de la gauche...**

**JFP** - Parce que ceux qui tiennent les cordons de la bourse de l'Etat ont toujours la tentation d'économiser sur les prestations familiales. Mais c'est un calcul à court terme. On a l'impression que personne n'ose plus dire qu'une politique familiale doit aussi favoriser la natalité. Et c'est un tort ! Churchill disait : « Il n'y a pas de meilleur investissement que de mettre du lait dans le biberon des enfants ». En termes économiques, cela signifie qu'il faut non seulement jouer sur l'offre (le lait), mais aussi sur la demande : le nombre d'enfants.

##### **VA -Déjudiciariser le divorce, c'est une bonne politique familiale ?**

**JFP** - Non, clairement pas. Il faudra qu'on sorte un jour de l'ambiguïté. D'un côté, on nous dit que la stabilité des familles est d'une grande vertu sur le plan éducatif. De l'autre, on nous explique que la loi doit épouser toutes les évolutions du corps social. Or, chacun sait que ce qui fait le plus souffrir les enfants, c'est le morcellement de leur famille. Il faudra bien qu'on se remette à dire que la politique familiale doit favoriser la stabilité des familles, pour autant qu'elles le souhaitent.